

Des questions essentielles

1 - COMMENT RECONNAÎTRE QUE L'AMOUR DE DIEU NOUS PRÉCÈDE TOUJOURS ?

Dieu prend l'initiative

Dieu le Père a pris l'initiative de nous associer à sa vie; par Jésus le Fils, il fait de nous « d'autres Christ en la terre » (saint Jean Eudes). Être chrétien, c'est répondre à une vocation : celle d'aimer Dieu et son prochain. Cet amour est une réponse à l'amour de Dieu le Père, déjà donné en Jésus. L'Esprit Saint nous fait vivre de cet amour et nous oriente vers le Père. La Pénitence s'appuie sur cette conviction, elle est l'invitation qui nous est faite depuis notre baptême. En effet, nous avons reçu la sainteté de Dieu au jour de notre baptême et il nous reste à l'actualiser dans notre vie.

« Appelés par Dieu, non au titre de leurs œuvres mais au titre de son dessein et de sa grâce, justifiés en Jésus notre Seigneur, les disciples du Christ sont véritablement devenus dans le baptême de la foi, fils de Dieu, participants de la nature divine et, par conséquent, réellement saints. »

Commencer par contempler, savourer, reconnaître l'amour de Dieu en tournant nos regards vers le Christ est le premier pas vers la Pénitence : « Le Christ est le modèle suprême des pénitents.¹⁵ » Il est notre frère aîné. Il nous révèle la miséricorde et la tendresse du Père. Celui qui fait pénitence commence donc par prendre conscience de cet amour désintéressé. Peu à peu, cette conscience devient une contemplation de la sainteté et de l'amour de Dieu manifestés en Jésus. Le péché est l'objet d'une révélation qui est à la source de notre réponse. Il ne relève donc pas tout d'abord du registre de la morale mais de la foi. « Le péché est une offense faite à Dieu, qui brise l'amitié avec lui.¹⁷ » Cette amitié avec le Seigneur nous est offerte au jour de notre baptême.

2 - QUEL RAPPORT À LA PAROLE DE DIEU EST-IL PROPOSÉ ?

Dieu entre en conversation avec les hommes

L'originalité de la foi judéo-chrétienne est la foi en un Dieu qui entre en conversation avec les hommes. Son amour nous précède et s'exprime dans la Parole. Dans chaque sacrement, la Parole de Dieu a une « importance extrême¹⁸ ».

- Prenons pour point de départ un sacrement bien connu : lorsque l'on célèbre le sacrement de l'eucharistie, la lecture des textes bibliques (liturgie de la Parole) est structurée comme un dialogue. À la première lecture, nous répondons par le Psaume, et à l'Évangile, nous répondons par la profession de foi. Le Seigneur interpelle et invite à une réponse. La Parole est un appel adressé avec la force de la grâce.
- La Parole de Dieu a donc une place privilégiée dans la célébration du sacrement de Pénitence et de Réconciliation. Il s'agit de manifester que le Père miséricordieux est toujours en « conversation » avec les baptisés : il appelle à venir le rencontrer.

Dans les Saints Livres

« Le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux; or, la force et la puissance que recèle la parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église, la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle. Dès lors ces mots s'appliquent parfaitement à la Sainte Écriture : "Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique" (He 4, 12), "je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui a le pouvoir de construire l'édifice et de donner à chacun l'héritage en compagnie de tous ceux qui ont été sanctifiés" (Ac 20, 32).¹⁹ »

¹⁵ Concile Vatican II, Lumen Gentium n° 40.

¹⁶ Paul VI, Constitution apostolique Paenitemini, Traduction française : La Documentation Catholique, n° 1466, 6 mars 1966, col. 385-403.

¹⁷ Rituel Célébrer la Pénitence et la Réconciliation n° 7.

¹⁸ Catéchisme de l'Église Catholique n° 1100.

¹⁹ Concile Vatican II, Dei Verbum n° 21.

La Parole nous appelle

La lecture de la Parole nous appelle à répondre, à nous rendre responsables. Dans le dialogue inauguré par Dieu en sa Parole, nous pouvons faire notre « examen de conscience ». Située dans l'Esprit, cette lecture de la Parole ouvre à une contrition plus juste qui ne culpabilise pas mais qui responsabilise et remet en route. Il s'agira alors d'une démarche de foi, au-delà de l'expression du seul sentiment. Le verbe « confesser » signifie « confesser la foi » avant de « confesser son péché ». La Parole de foi invite à confesser la foi en Dieu qui fait miséricorde.

L'examen de conscience ?

« Le Seigneur scrute les reins et les cœurs » (Ps 138). Il nous connaît. La Parole de Dieu est lumière pour le pénitent. Elle manifeste son amour. L'examen de conscience porte sur la relation à Dieu et aux autres. Il est un acte de foi au Dieu qui pardonne et éclaire notre conscience.

L'amour de Dieu nous libère de ce qui nous empêche de le rencontrer. Lorsque l'on vit une relation avec un ami, un proche, il est bon de temps en temps de faire le point. Vivre dans l'amour de Dieu, c'est allumer la lumière de notre âme pour voir les refus et les obstacles que nous mettons parfois volontairement dans notre vie et les nommer. L'aveu du péché permet de se libérer de ce qui n'est pas ajusté à la vie de Dieu en nous. C'est une première manière de prendre de la distance. Avouer, ce n'est pas simplement « dire », c'est engager notre responsabilité, dénoncer ce qui a pu constituer notre péché et le présenter au Seigneur en toute confiance. Comme l'amoureux s'ouvre à l' élu de son cœur par l'aveu d'amour, le pénitent ouvre son cœur au Seigneur par l'aveu de ses péchés.

L'examen de conscience est une chance d'identifier plus clairement notre vie d'enfants du Père. Ainsi peut-il avoir toute sa place dans la prière du soir. Ce temps peut permettre de présenter sa journée devant le Seigneur, pour recevoir la grâce de mieux entendre ses appels et demander l'aide de l'Esprit pour convertir ce qui nous empêche de le suivre.

Aider les enfants et les jeunes à reconnaître l'action de l'Esprit Saint

La foi naît de l'écoute de la Parole : « Or la foi naît de ce que l'on entend ; et ce que l'on entend, c'est la parole du Christ. » (Rm 10, 17). Il s'agit de faire l'expérience de l'action de l'Esprit : l'Esprit qui a inspiré les Écritures est l'Esprit qui suscite la foi. Lire une parole de foi, c'est permettre à cette Parole de nous rejoindre, de re-susciter notre adhésion au Seigneur. La Parole de Dieu est « inspirée » et donc « inspirante ». Elle nous aide à considérer autrement notre vie, à entendre les appels du Seigneur. Les enfants peuvent percevoir comment l'Esprit les a déjà aidés à vivre de cette Parole : comme Bartimée, ils ont le désir de Dieu ; comme la brebis égarée, ils se laissent rejoindre par Jésus qui vient les chercher.

« Le dialogue sacramental révèle alors que le pénitent est déjà dans le mouvement de la conversion. Le prêtre pourra le souligner pour montrer que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans la vie de celui qui fait retour à Dieu.²⁰ »

Aider les enfants et les jeunes à entrer dans la Parole de Dieu

Proposer de célébrer le sacrement de Pénitence et de Réconciliation à des enfants suppose de les avoir déjà accompagnés dans la découverte de la Bible comme étant Parole de Dieu. Cela relève d'une catéchèse ordinaire. Pour les aider à « vivre du sacrement » il est important d'avoir un appui solide : la Parole de Dieu est cette lumière.

Concrètement, le commentaire biblique est un moyen qui permet de percevoir le lien entre le texte et l'existence. De manière prioritaire, il sera primordial de veiller à ce que les enfants reçoivent ce commentaire comme une aide pour contempler l'amour du Seigneur. Par exemple, dans le récit de Bartimée (Mc 10, 46-52), dans les propositions 2 et 4, il est important de voir comment Jésus passe dans la vie de cet homme assis au bord du chemin : il s'arrête pour l'écouter, il l'appelle, il établit le dialogue avec celui que l'on voulait faire taire...

Les enfants sont capables de déployer cet amour de Jésus qui suscite la foi, l'adhésion et donc la conversion.

Leur proposer de souligner dans le texte une phrase, une expression qui leur parle particulièrement est un autre moyen pour les aider à entrer dans la Parole de Dieu. Lors de la rencontre avec le prêtre, ils peuvent reprendre cet extrait du texte biblique qui peut être considéré comme une « confession de l'amour de Dieu ».

La contrition ?

L'amour de Dieu et du prochain conduit à regretter son péché avec la résolution de ne plus recommencer. La contrition est une ouverture à une vie selon le cœur de Dieu, un élan pour une véritable conversion.

Les prophètes ont souvent appelé le peuple d'Israël à un « retour à Dieu », *teshouva* en hébreu, du verbe *shouv*, revenir. Par exemple, on peut lire Is 55, 6-7.

La contrition est exprimée dans l'Ancien Testament par les expressions « esprit brisé », « cœur broyé » ou « cœur brisé » (Is 59, 15 ; Ps 51, 19 ; Ps 34, 19). On peut comprendre ces expressions comme renvoyant à l'orgueil dans le cœur de l'homme et par lequel nous sommes remplis de nous-mêmes. La contrition conduit à l'humilité qui est développée dans le *Magnificat* (Lc 1, 46-55). On peut la retrouver aussi dans le Psaume 50, aux versets 17-19.

la Parole, reconnaît et exprime son péché et ce qu'il doit changer dans sa vie pour vaincre les obstacles à la vraie rencontre de Dieu et des autres.²¹» Le sacrement de Pénitence et de Réconciliation est un renouvellement des grâces baptismales, un enjeu fondamental pour vivre de ce sacrement, une invitation à vivre dans l'Esprit !

Erreur, faute et péché, comment les différencier ?

L'erreur relève du registre de la vérité (on s'est trompé), la faute de la morale et de la norme, le péché de la foi.

Dans la Bible, le mot « péché » est lié à la relation de l'homme à Dieu : le mot hébreu le plus couramment employé pour parler du péché signifie étymologiquement « rater la cible ». Le péché nous dévie de notre but : le Royaume de Dieu ! Il nous détourne de notre vocation divine. « Le péché est une offense à Dieu, qui brise l'amitié avec lui²². » Dieu ne « se résigne pas à nos ruptures d'alliance » (Préface de la messe pour la Réconciliation n° 1). Dans sa miséricorde, il continue à solliciter le retour de l'homme pécheur, son repentir pour accueillir le pardon.

Chercher comment avancer en enfant de Dieu

Pour traduire concrètement cet appel, « le prêtre recherche avec le pénitent un signe de conversion et de pénitence et il le propose au nom de l'Église²³ ». Il s'agit moins de se centrer sur le fait de « dire ses péchés » que de chercher comment avancer en enfant de Dieu. Le Rituel invite prêtre et pénitent à faire ensemble le signe de croix, à prier ensemble...

3 - COMMENT LA PROPOSITION DU SACREMENT AIDE-T-ELLE À TRADUIRE EN ACTES LA VIE DU BAPTISÉ ?

Vivre du baptême se traduit dans la vie quotidienne par des actes concrets

Vivre la célébration de Pénitence et de Réconciliation engage notre vie à la suite du Christ. « Le pénitent, dans sa foi au Dieu qui pardonne et à la lumière de

²¹ Rituel Célébrer la Pénitence et la Réconciliation n° 69.

²² Rituel Célébrer la Pénitence et la Réconciliation n° 7.

²³ Rituel Célébrer la Pénitence et la Réconciliation n° 71.

La satisfaction ?

Elle consiste à manifester notre désir de changer de vie par des actes concrets. C'est un « signe de conversion et de pénitence » que le prêtre cherche avec le pénitent dans une attitude de frères qui désirent entendre les appels du Seigneur et de son Esprit²⁴.

Il est donc important de chercher comment traduire concrètement la joie de revenir au Père, de vivre en frères de Jésus. C'est un signe d'espérance qui ouvre aux autres et comporte un aspect social. Le rituel indique : « prière, partage, effort pour sortir de soi-même, de ses habitudes, et, surtout, service du prochain (...) Si l'on choisit de suggérer une prière, qu'elle exprime un progrès dans l'ouverture à Dieu et aux autres.²⁵ »

Une proposition catéchétique désirant aider à « vivre du sacrement de Pénitence et de Réconciliation » sera pertinente dans la mesure où elle est explicitement liée à la présentation du baptême. Ce sacrement accompagne l'existence des baptisés comme vie filiale, orientée vers le Père. Le Christ nous donne mission de vivre pour « la gloire de Dieu et le salut du monde ». L'Esprit est le compagnon de route du croyant : il est un défenseur et un guide.

« Dieu notre Père vous a fait renaître par l'eau et par l'Esprit, il a fait de vous ses enfants : qu'il vous garde fidèles à son amour. Amen.

Jésus-Christ, le Fils unique du Père, a promis que l'Esprit de vérité demeurerait toujours dans son Église : qu'il vous soutienne de sa force et vous aide à proclamer la foi. Amen.

L'Esprit Saint a mis dans le cœur des disciples le feu de son amour : qu'il vous rassemble en un seul Corps, et vous conduise à la joie du royaume de Dieu. Amen.²⁶ »

4 - COMMENT CETTE DÉMARCHE AIDE-T-ELLE À VIVRE UNE EXPÉRIENCE D'ÉGLISE ?

La communauté chrétienne a toute son importance

La Bible est née de la communauté chrétienne, et a été mise par écrit par une communauté de foi. À notre tour, nous recevons la Parole de Dieu en communauté chrétienne. Avec elle, nous pouvons l'interpréter pour nos vies actuelles et recevoir l'appel à la conversion tous ensemble et personnellement. Il s'agit d'une parole de foi, inspirée par l'Esprit de Jésus. Lire la Bible est déjà une manière de se situer en Église. Nous avons parfois tendance à avoir une conception « individualiste » des sacrements. L'expression « Je me confesse » induit rapidement un complément : « Tout seul. » La catéchèse a besoin de rappeler sans cesse que la vie chrétienne est indissociable d'une vie en Église : « Le bon vouloir de Dieu a été que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté.²⁷ »

Le Peuple d'Israël vivait des célébrations de pénitence. Nous connaissons la fête du Yom Kippour, le jour du « Grand Pardon », mais ce n'était pas nécessairement la seule occasion pour le peuple de « revenir » au Seigneur. L'enjeu est souligné par Paul VI : « Les liturgies pénitentielles de l'ancienne alliance ne sont pas seulement une prise de conscience collective du péché, mais elles constituent la condition de l'appartenance au peuple de Dieu.²⁸ »

Les sacrements sont des actions du Christ par son Église

Les sacrements traduisent pour nous aujourd'hui les promesses de la Parole de Dieu. Ils sont « des actions du Christ par son Église²⁹ ». « Les célébrations liturgiques ne sont pas des actions privées, mais des célébrations de l'Église qui est sacrement de l'unité.³⁰ » Certes, chacun est baptisé individuellement mais nous vivons ensemble en baptisés. Il en

²⁴ Rituel Célébrer la Pénitence et la Réconciliation n° 71.

²⁵ Rituel Célébrer la Pénitence et la Réconciliation n° 30

²⁶ Rituel de la Confirmation n° 90.

²⁷ Concile Vatican II, *Lumen gentium* n° 9.

²⁸ Paul VI, *Paenitemini*, col. 387.

²⁹ Rituel du sacrement pour les malades n° 54.

³⁰ Concile Vatican II, *Sacrosanctum concilium* n° 26.

est de même pour la Pénitence et la Réconciliation puisqu'il s'agit du renouvellement des dons reçus au baptême. La réforme des livres liturgiques du Concile Vatican II donne priorité aux célébrations communautaires des sacrements. La communauté d'Église nous appelle à une vie fraternelle.

Les sacrements nous ouvrent à nos frères

Le sacrement de l'eucharistie peut aussi nous aider à le comprendre. Lors d'une messe, nous donnons la raison d'être de la célébration : « Pour la gloire de Dieu et le salut du monde. » Vivre de l'eucharistie nous tourne vers nos frères. « Une eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée [...] Si dans ma vie, je néglige complètement l'attention à l'autre, désirant seulement être "pieux" et accomplir mes "devoirs religieux", alors même ma relation à Dieu se dessèche.³¹ » Vivre du sacrement de Pénitence et de Réconciliation suppose donc une vie en Église et une vie fraternelle. L'Église appelle à la conversion. La proclamation de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements, l'invitation au service des plus pauvres sont une interpellation au déploiement de la vie baptismale des fidèles. La communauté chrétienne porte chacun de ses membres et plus particulièrement les pénitents dans la prière. Ainsi recevoir le pardon de Dieu n'est pas seulement une démarche personnelle mais communautaire. « Accueillir le pardon de Dieu pour en être les témoins auprès de tous. » Le Rituel précise ainsi le but ultime du sacrement : l'annonce de l'Évangile.

Le rôle du prêtre dans le sacrement de Réconciliation

L'Église célèbre les sacrements avec un ministre : le prêtre. Le Christ a confié aux apôtres le ministère de la Réconciliation (Jn 20, 23). C'est donc Jésus lui-même qui nous écoute en confession. Le prêtre, en vertu du sacerdoce qui lui a été confié par l'Église, n'est que l'instrument de la voix du Christ.

Lorsqu'il agit en pardonnant, il agit au nom du Christ tête de l'Église (2 Co 5, 17-20). Dans la Bible, le grand prêtre intervenait en faveur du peuple de Dieu lors de la fête du Grand Pardon (Lv 16 et 23, 26-32) et par la prière au Temple (1 R 8, 33-40. 46-53). Aujourd'hui le rôle du prêtre est différent puisque c'est le Christ lui-même qui agit dans les sacrements. Il est lui-même le « grand prêtre », comme l'exprime la lettre aux

Hébreux notamment aux chapitres 5, 7 et 8. « Voici l'essentiel de ce que nous voulons dire : c'est bien ce grand prêtre-là que nous avons, lui qui s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les cieux » (He 8, 1).

En célébrant le sacrement de Pénitence et de Réconciliation, le prêtre accomplit le ministère du Bon Pasteur qui cherche la brebis perdue. Il a reçu une mission de l'Église, il a été marqué de l'Esprit Saint pour vivre cette mission. Ainsi, par la présence du prêtre est rappelée l'attention de toute l'Église pour les personnes qui cheminent dans la foi et plus particulièrement les pécheurs. Par la personne du prêtre qu'elle a envoyé, l'Église entière se réjouit du retour du pénitent.

Prenons une comparaison

« Le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. » (1 Co 12, 12.26-27)

5 - COMMENT MENER UNE VIE NOUVELLE ?

L'Esprit nous sanctifie, lui qui a été répandu dans nos cœurs et qui nous conduit. La vie chrétienne est une vie sous le signe de l'Esprit, notre Défenseur. La lumière de Dieu vient éclairer nos ténèbres et nous aide à vivre en enfants de Dieu, à convertir notre existence marquée par des résistances à l'action de l'Esprit : le péché, une atténuation ou une rupture avec Dieu. La force de l'amour de Dieu est première dans la conversion, avant la conscience du péché qui nous situe dans un registre moral.

Toujours sous le signe de l'Esprit, la vie chrétienne est une réponse à une parole de vie, avec des conséquences concrètes. Vivre du sacrement de Pénitence et de Réconciliation suppose de se situer toujours dans la foi. Au-delà d'un retour sur le passé, le sacrement est une ouverture dans la communion avec Dieu et nos frères et donne une existence renouvelée dans l'Esprit Saint.

³¹ Benoît XVI, *Dieu est amour*, nos 14 et 18.